

Baise-Main

Un jour—il y a de ça pas très longtemps—trois amis, un Français, un Anglais et un Juif conviennent de faire ensemble le tour du monde.

Arrivés en un petit pays dont le roi était réputé pour sa foi en la religion catholique, le Français déclare qu'il veut faire une visite à Sa Majesté, lui présenter ses hommages et lui demander sa bénédiction, car il faut vous dire que ce pieux monarque avait la manie—inoffensive, du reste—de bénir les pèlerins qui lui allaient rendre visite.

—Venez-vous, dit le Français à ses amis?

L'Anglais, par forme, et le Juif, pour ne pas se séparer de ses compagnons, décident qu'ils assisteront à l'audience.

—Ah! dit le roi, s'adressant au Français, vos compatriotes me causent de bien grands chagrins; on n'est plus aussi catholique qu'autrefois, chez vous..... Baisez quand même ma main.

—Et, dans votre pays, dit-il à l'Anglais, on ne compte plus beaucoup de fidèles à la foi romaine.. Baisez quand même mon pied.

Brusquement, le Français se sentit tiré par la queue de son habit. C'était le Juif qui, vert et tremblant, bégayait, en tâchant de n'être pas aperçu par le roi bémisseur: "I think I had better go home."

Vive la République

Le prince Victor Napoléon qui s'ennuie, à Bruxelles, comme une croûte derrière une malle, veut abdiquer ses prétentions à la couronne de France.

Comme Richard qui s'écriait: "My Kingdom for a horse", Vic-Nap doit s'écrier: Ma couronne en échange d'un transfer pour Paris. Et il a bien raison. Ce qu'il doit s'ennuyer le pauvre gars à faire le coq-d'Inde là-bas. Le Roi est mort! Vive la République!

Il se réveille

Nous apprenons de source autorisée que Sir Lomer Gouin est en train de se réveiller, c'est-à-dire qu'il a entr'ouvert un oeil pour le jeter dans le "Real Estate". En ce moment, il est à acheter des terrains à la Longue-Pointe. Il a acheté surtout, a-t-il dit, de la terre bordant la grève: C'est un peu mouillé de ce temps-ci, mais ça ne fait rien, je vends dès qu'alle sèche.

Grégoire.—J'ai brossé hier, mais ce matin j'étais dégrisé; et puis, voilà que, pour avoir pris un verre de gin, me revoilà encore chaudasse.... je n'y comprends rien.

Madame Grégoire.—Ca s'explique pourtant assez bien, mon cher époux: si, le soir tu dessales une morue salée il faut bien peu de sel, le lendemain, pour la ressaler.

A l'Hotel-de-Ville

On prétend que le chef Tremblay aura fort à faire pour éteindre le brasier qui menacera de détruire l'Hôtel de Ville lorsque M.M. Louis Payette et L. A. Lapointe siégeront au Bureau de Contrôle.

* * *

On nous assure que M. Ainey a déjà dans sa poche une proposition toute prête pour faire mettre l'étiquette de l'Union sur les briques de scorie, l'asphalte et autres métaux.

* * *

Fitzgerald a été élu maire de Boston malgré une presse formidable.

* * *

On a vu, ces jours derniers, l'échevin Prud'homme sourire pour la première fois de sa vie. C'était à un électeur.

* * *

Les journaux de Québec et le "Bulletin" annoncent que Monseigneur de Montréal a acheté "La Presse".

Monseigneur n'a pas nié; mais nous sommes sûrs, quand même, que la nouvelle est erronée: Monseigneur peut avoir "La Presse" quand il veut et pour rien.

* * *

Les échevins Lapointe et Resther ont été élus par acclamation: *First blood for the saloon keepers.*

Les collages ressemblent aux automobiles: ils partent toujours bien.

* * *

To be good may be allright, to a certain extent, in this world of perversity, but to look good is the main thing. Still, be good..... if you can.

* * *

Les journaux anglais qui bavent sur le défunt Léopold et son administration du Congo ont donc déjà oublié les atrocités commises par les troupes anglaises au Transvaal?

* * *

—As-tu été à la messe de minuit?

—Non..... mais j'ai quand même fait quéqu'chose pour célébrer: je me suis lavé les pieds dans le sink.

* * *

Le Star agonit le président Giroux à coeur de jour. Il ne braillait point si fort lors de l'enquête royale tenue il y a quelque vingt-cinq ans sur les scandales de la Cie du Gaz. Il est vrai que le maire Abbott portait un nom anglais.

